

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2026

Période de collecte :

du mercredi 28 janvier 2026 au mercredi 4 février 2026

Enquête mensuelle de conjoncture de la région Hauts-de-France

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 28 janvier et le 4 février), l'activité économique se renforce en janvier dans les trois secteurs, industrie, services marchands et bâtiment, à un rythme supérieur aux anticipations exprimées le mois dernier. L'activité industrielle dépasse la moyenne de long terme pour le huitième mois consécutif. C'est notamment le cas dans les produits informatiques-électroniques-optiques, les machines et équipements et les autres produits industriels, où l'activité est tirée par les secteurs de la défense et de l'aérospatiale.

En février, les chefs d'entreprise anticipent une hausse de leur activité à un rythme soutenu dans l'industrie et plus modéré dans les services et le bâtiment.

Notre indicateur mensuel d'incertitude poursuit sa décrue dans les services et le bâtiment, mais reste à un niveau élevé. Il remonte même très légèrement dans l'industrie, en lien avec le climat international incertain et les tensions géopolitiques et commerciales persistantes.

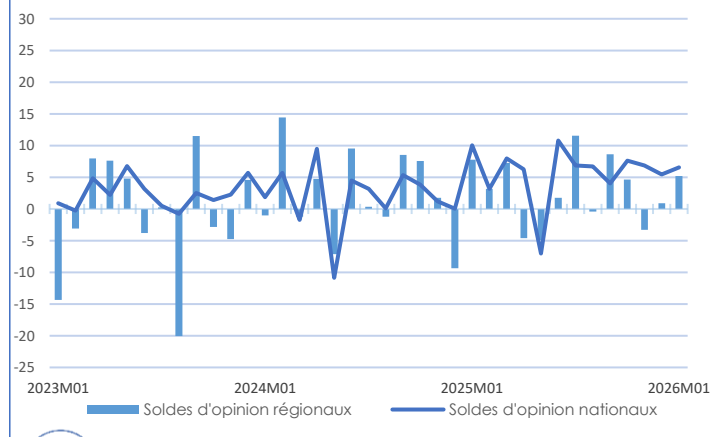
La situation de trésorerie reste jugée légèrement moins bonne que la normale dans l'industrie, mais s'améliore dans les services avec toutefois une forte hétérogénéité entre secteurs. Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie, globalement stables, se tendent quelque peu dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques. Les prix de vente augmentent modérément dans les trois grands secteurs.

Les difficultés de recrutement augmentent à 17 % dans l'ensemble et concernent 23 % des entreprises dans le bâtiment.

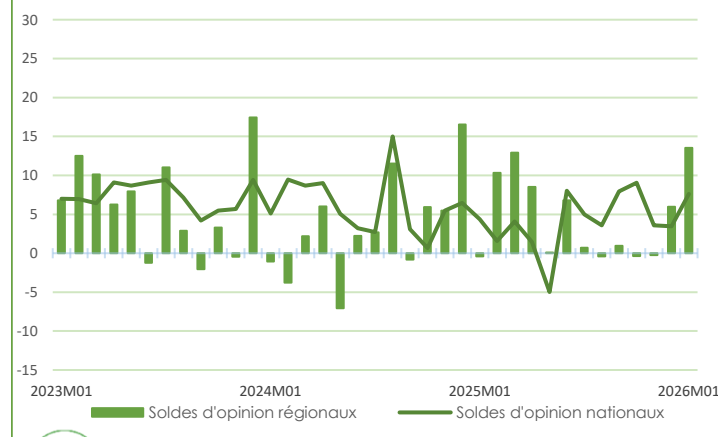
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB pourrait progresser au premier trimestre de l'ordre de 0,2 à 0,3 %. Bien entendu, cette estimation faite à la fin du premier mois du trimestre reste très provisoire.

Situation régionale

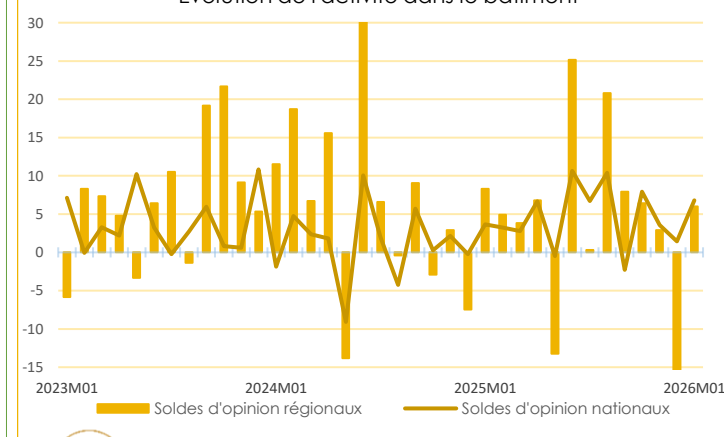
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

En ce début d'année, l'économie régionale a connu une reprise d'activité dans tous les secteurs. Celle-ci a été particulièrement marquée dans les services marchands. La production industrielle régionale a également progressé, soutenue principalement par le secteur des autres produits industriels (représentant 55% des effectifs industriels), en particulier les sous-secteurs de l'industrie chimique, de la métallurgie et produits métalliques, ainsi que la filière du textile/habillement/chaussure. Seule la construction automobile s'est inscrite en baisse, notamment du fait de la mutation des chaînes de production du thermique vers l'électrique. La production est restée stable dans toutes les autres branches interrogées. Les entrées de commandes ont globalement un peu augmenté, mais sont restées insuffisantes pour reconstituer des carnets de commandes assez dégarnis. Pour février, les industriels anticipent un maintien des cadences de production.

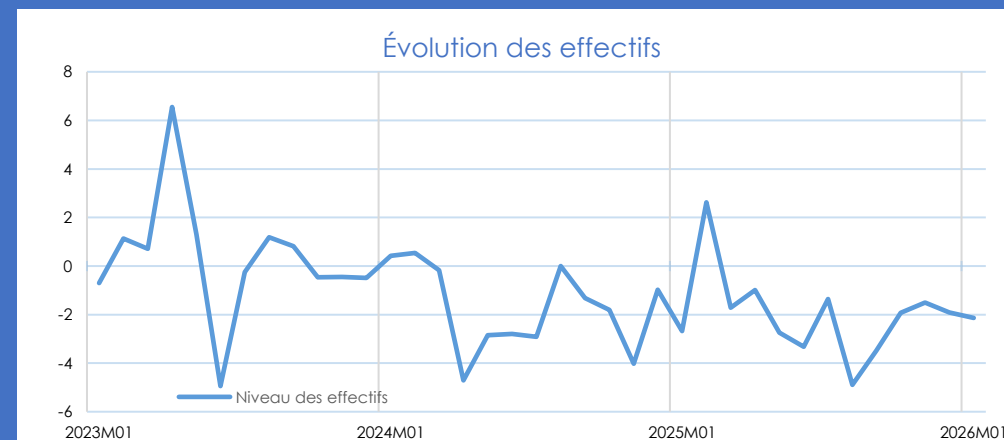
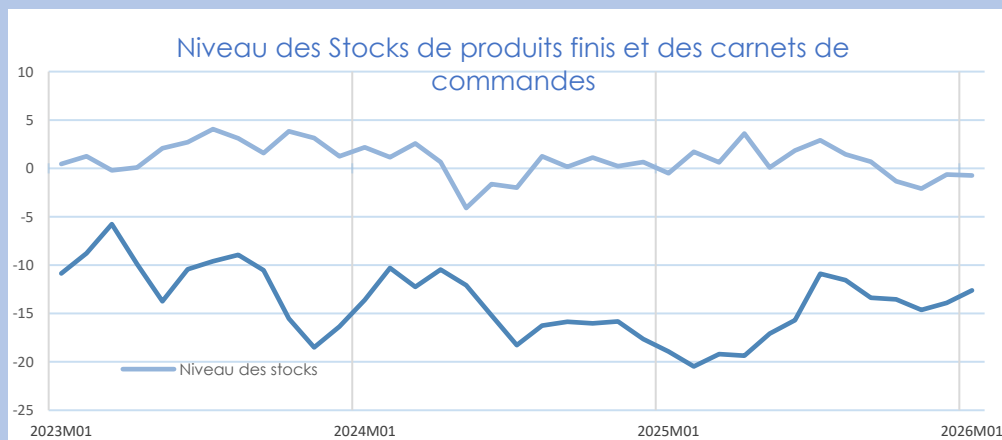
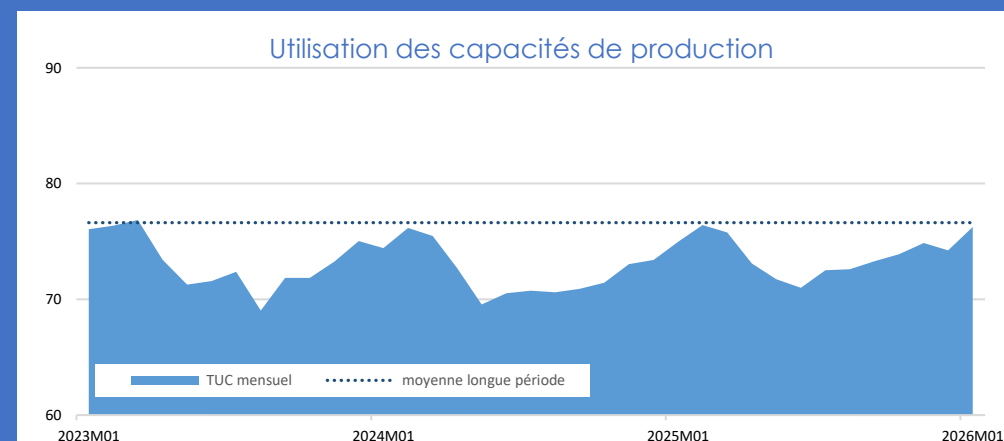
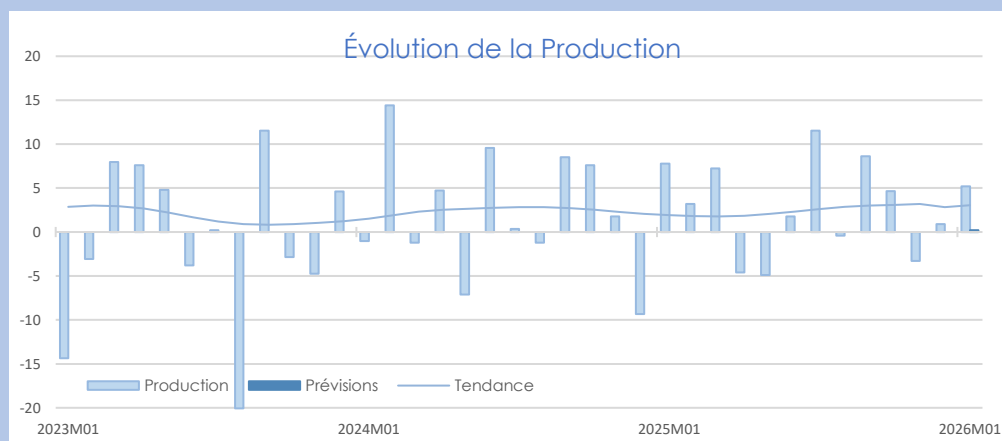
L'activité et la demande régionales dans les services marchands ont globalement fortement augmenté. Les hausses les plus importantes ont été enregistrées dans la restauration et les agences d'intérim. Seul le sous-secteur de l'hébergement a vu ses prestations diminuer après un bon dernier trimestre 2025. Pour les semaines à venir, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle croissance des prestations et de la demande, en particulier dans la filière du transport/entreposage.

L'activité a progressé dans le bâtiment en janvier, soutenue par la hausse des chantiers dans le second-œuvre, le secteur du gros-œuvre enregistrant un recul de production. Le niveau des carnets de commandes reste jugé satisfaisant dans le second-œuvre et apparaît insuffisant dans le gros œuvre. À court terme, les entrepreneurs du bâtiment annoncent une hausse d'activité.



Synthèse de l'Industrie

En janvier, après un dernier trimestre 2025 mitigé, la production industrielle a progressé. Cette hausse occulte des tendances assez différentes selon les secteurs. La fabrication des autres produits industriels a tiré l'activité industrielle régionale, en particulier les sous-secteurs de l'industrie chimique, de la métallurgie et produits métalliques et, dans une moindre mesure, la filière du textile/habillement/chaussure. Corrigée des variations saisonnières, la construction automobile a enregistré une diminution de ses volumes de production. La demande a un peu progressé mais les carnets de commandes restent jugés insuffisants. Le niveau des stocks de produits finis demeure adapté aux besoins de la période. Dans ce contexte, les industriels prévoient une stabilisation des niveaux de production pour les semaines à venir.



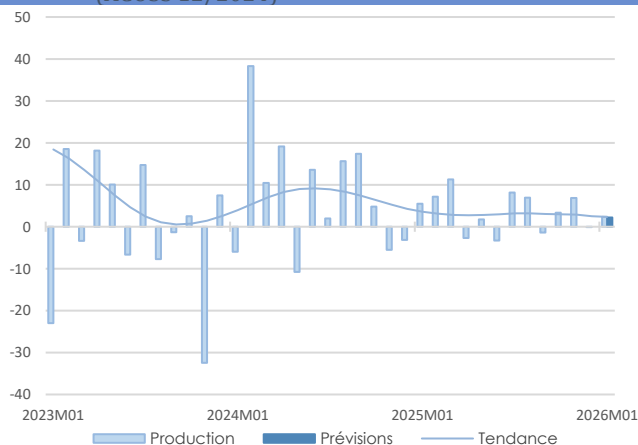
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

21,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Agroalimentaire

Les effectifs ont été renforcés. Les prix de plusieurs matières premières alimentaires ont baissé, mais les industriels ont un peu relevé leurs prix de vente. Les trésoreries sont à leur niveau attendu.

Les stocks sont jugés adaptés. Les niveaux des carnets de commandes se sont un peu améliorés et sont désormais proches de l'attendu. La production pourrait légèrement augmenter le mois prochain. De nouvelles embauches et des hausses tarifaires pourraient intervenir.

Faible augmentation de la production et des commandes.

Matériel de transport

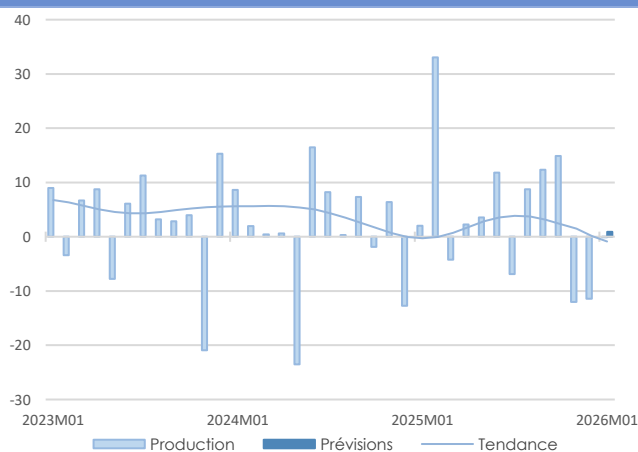
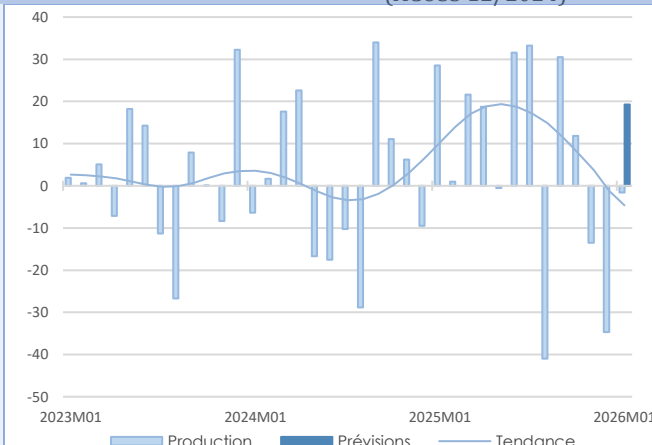
Les effectifs ont été réduits, notamment dans la filière automobile. Dans le sillage d'un renchérissement des intrants, les tarifs ont été revalorisés.

Les carnets de commandes sont jugés plus ou moins étroits selon les sous-secteurs. Les stocks sont conformes à l'attendu. Pour février, les industriels anticipent une hausse des volumes de production. Quelques recrutements sont annoncés. Les prix de vente ne devraient pas évoluer.

Stagnation de l'activité masquant des situations contrastées selon les filières.

13,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Stabilité de la production après correction des variations saisonnières.

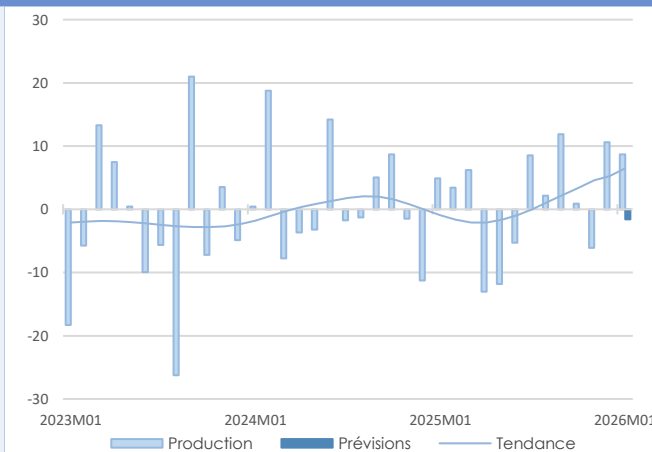
Les effectifs sont restés stables. Les prix des matières premières n'ont pas varié. Des revalorisations tarifaires des produits finis ont été appliquées. Les tensions sur les trésoreries se sont accrues.

Les stocks de produits finis sont jugés tout juste suffisants. La nette reprise des commandes n'a pas suffi à regarnir des carnets de commandes jugés trop faibles. Dans ce contexte, pour le mois de février, les chefs d'entreprise prévoient une stabilité des cadences de production.

Hausse de la production mais des carnets de commandes étroits.

Quelques réductions d'effectifs ont été opérées. Les prix des matières premières ont progressé. Les industriels ont toutefois maintenu les prix des produits finis. Des tensions sur les trésoreries persistent.

Les stocks de produits finis sont à peine suffisants. Les carnets de commandes étant jugés trop légers pour la période, les industriels envisagent un tassement des niveaux de production en février. De nouvelles hausses de prix pourraient intervenir.



10,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques et électroniques

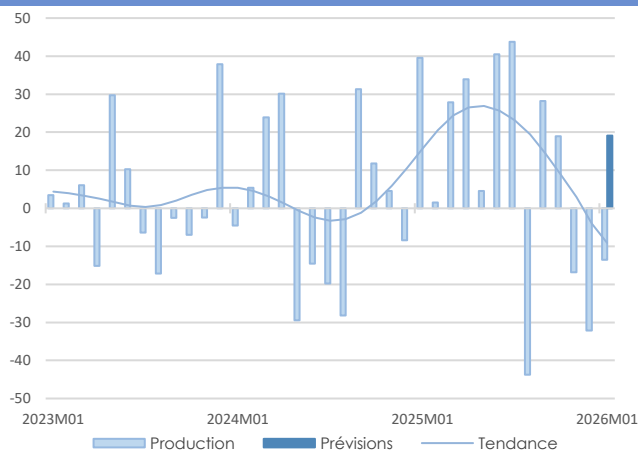
Autres produits industriels

55,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

75,2%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)



Automobile

Les effectifs ont diminué, principalement au niveau du personnel intérimaire. Les prix des intrants ont de nouveau augmenté, entraînant une légère revalorisation des prix de vente.

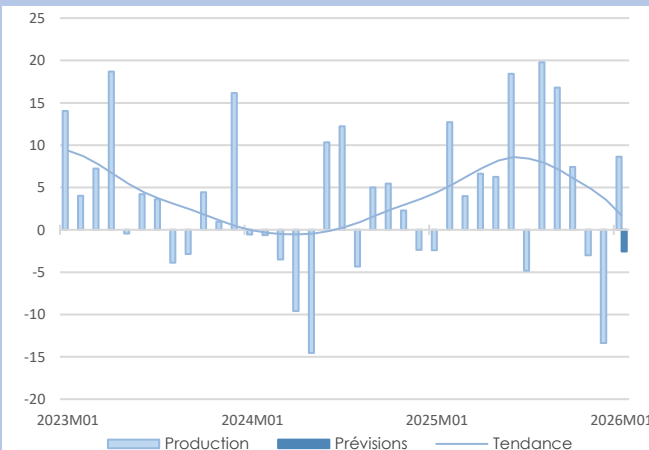
Les carnets de commandes sont jugés trop étroits. Le niveau des stocks de produits finis est conforme aux besoins. Pour février, les industriels prévoient une croissance d'activité. Les prix de vente et les effectifs ne devraient pas varier.

Baisse d'activité liée à la transition thermique-électrique du secteur. Stabilité de la demande.

Machines et équipements

51,4%

Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)



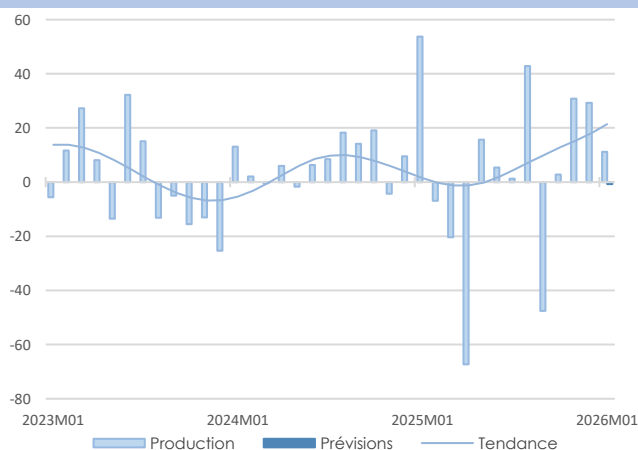
Les effectifs ont légèrement progressé. Les prix des matières premières ont augmenté, tandis que ceux des produits finis ont peu évolué. Les trésoreries sont insuffisantes.

Le niveau des stocks reste correct. Les carnets de commandes demeurent trop courts. Pour les semaines à venir, les industriels prévoient une légère baisse des rythmes de production. Des réductions d'effectifs devraient intervenir.

Hausse de l'activité et de la demande, après neutralisation des évolutions saisonnières.



Détail de
l'industrie



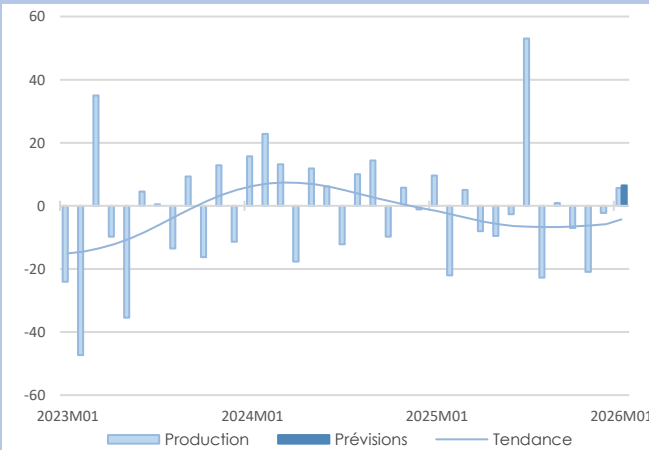
Troisième mois consécutif de hausse de la production dans un contexte de demande soutenue.

Les effectifs ont de nouveau été renforcés. Les prix des matières premières ont un peu augmenté tandis que ceux des produits finis se sont inscrits en légère baisse. Les trésoreries demeurent insuffisantes. Les stocks de produits finis sont inférieurs au niveau habituel pour la période. Au regard de carnets de commandes tout juste corrects, les industriels anticipent, au mieux, un maintien des volumes de production en février.

Hausse de l'activité et de la demande.

Les effectifs n'ont pas varié de façon significative. Une augmentation des prix des matières premières est intervenue et a été partiellement répercutée sur ceux des produits finis. Les trésoreries sont désormais un peu tendues.

Les stocks continuent d'afficher des niveaux supérieurs à la normale et les carnets d'ordres restent en dessous des attentes. Néanmoins, une légère croissance de production est prévue pour février.



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

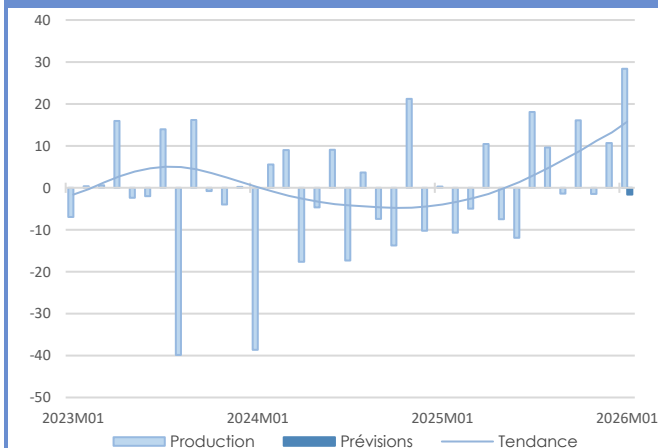
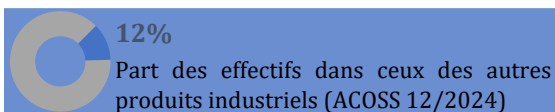
7,5%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Textile, habillement, cuir, chaussure

9,9%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



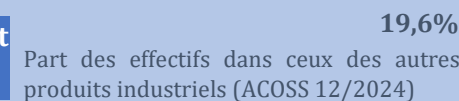
Industrie chimique

La baisse des effectifs s'est poursuivie en janvier. Les prix des matières premières sont restés quasi stables, tandis que ceux des produits finis ont diminué. Les trésoreries affichent un niveau correct.

Les stocks de produits sont conformes aux besoins. Les carnets d'ordres continuent d'être jugés insuffisants. Pour février, les industriels prévoient un maintien du niveau de production, accompagné d'une légère baisse des effectifs. Une revalorisation des prix de vente est également annoncée.

Forte hausse de la production et de la demande.

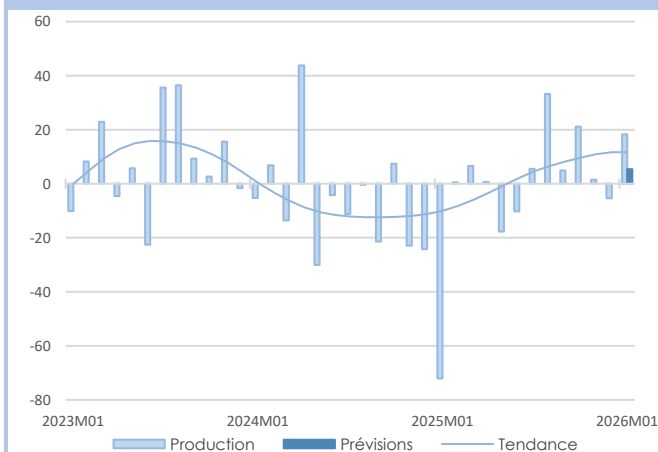
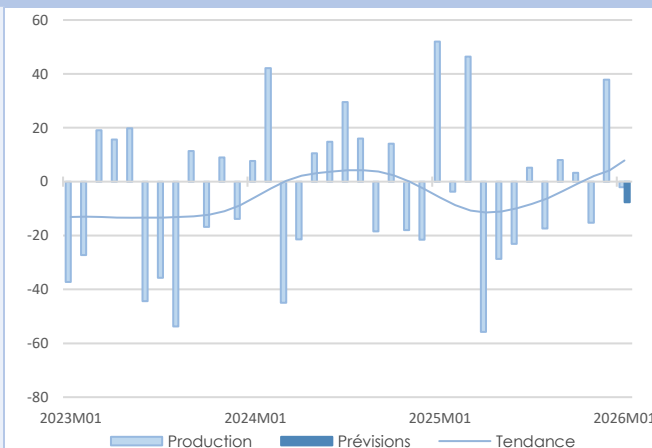
Produits en caoutchouc, plastique et autres



Les effectifs ont de nouveau été allégés, notamment sur les intérimaires. Les prix des matières premières se sont renchérissés, mais les industriels ont maintenu les prix des produits finis. Les situations de trésorerie restent difficiles.

Malgré des stocks jugés trop courts, mais face à des carnets de commandes dégarnis, les industriels envisagent un repli de l'activité en février. Des réductions de prix et d'effectifs pourraient intervenir.

Léger recul de la production et des prises de commandes.



Rebond de la production et des entrées de commandes.

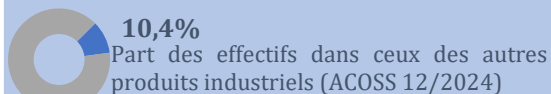
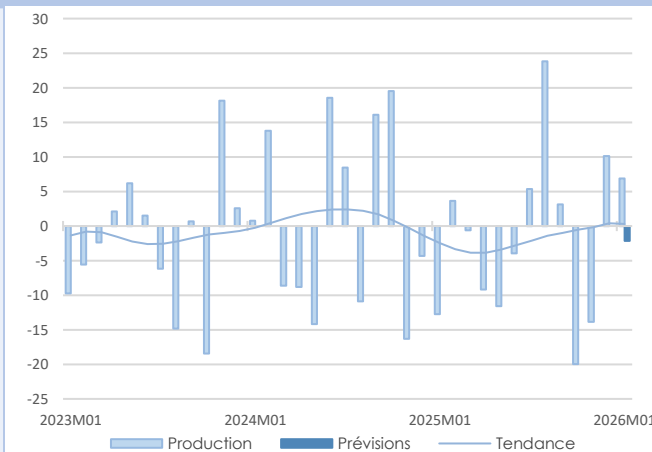
Les effectifs sont restés quasi stables. Les prix des matières premières ont enregistré une baisse, tandis que les prix de vente ont été revalorisés. Les trésoreries sont supérieures aux attentes.

Les stocks affichent un niveau conforme aux besoins. Les carnets de commandes demeurent insuffisants. Les industriels anticipent une légère augmentation des rythmes de production en février. Des réductions d'effectifs et des revalorisations tarifaires devraient être appliquées.

Nouvelle hausse de la production, la demande reste néanmoins peu dynamique.

Les effectifs n'ont pas évolué en janvier. Les prix des matières premières ont augmenté, tandis que ceux des produits finis sont restés relativement stables. Les trésoreries demeurent très tendues.

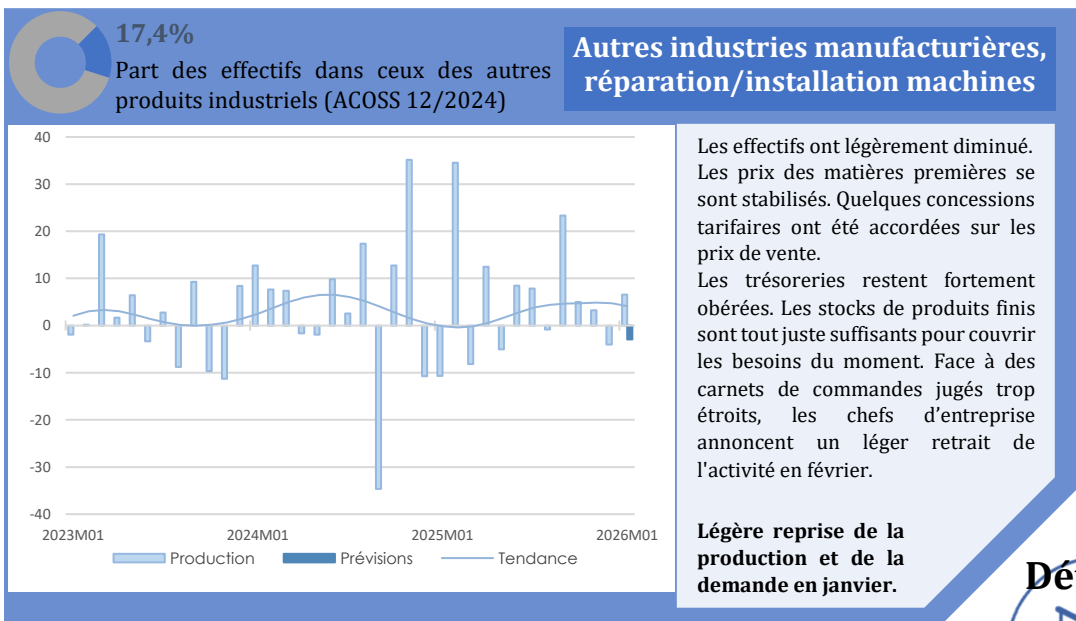
Les stocks de produits finis restent adaptés aux besoins. Face à des carnets de commandes beaucoup trop courts, les industriels prévoient une légère baisse de la production dans les semaines à venir. Quelques hausses de prix sont prévues.



Métallurgie

Produits métalliques





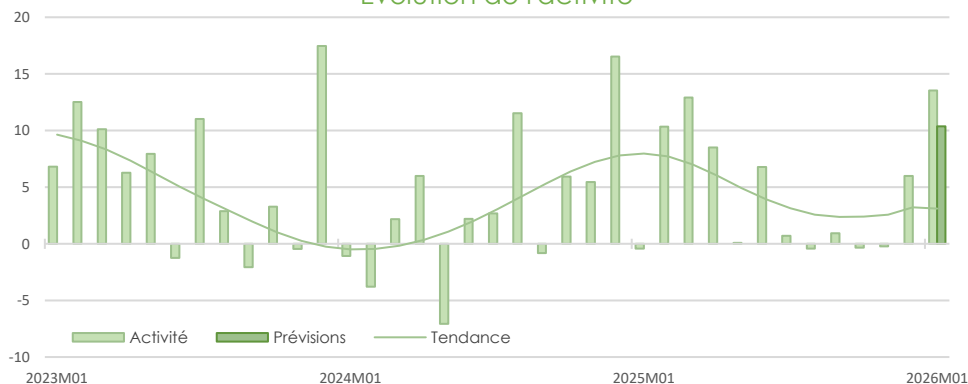
Détail de
l'industrie



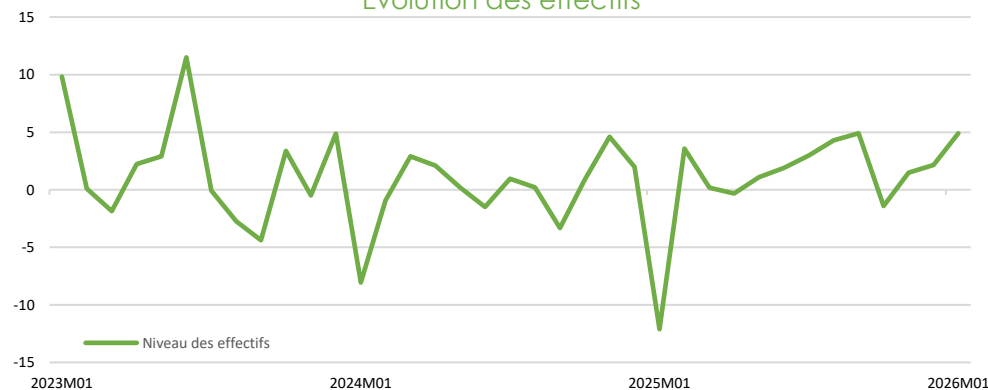
Synthèse des services marchands

En janvier, l'activité et la demande régionales dans les services marchands ont enregistré une forte progression. La croissance d'activité a concerné l'ensemble des secteurs, à l'exception de l'hébergement, qui a vu le nombre de ses nuitées diminuer. La hausse des prestations a été assez importante dans le secteur de la restauration, après un dernier trimestre 2025 difficile, ainsi que dans le travail intérimaire. À court terme, les chefs d'entreprise interrogés annoncent une nouvelle augmentation des prestations, accompagnée d'une intensification de la demande et ce, dans l'intégralité des branches. Ils réitèrent également leur souhait de recruter du personnel supplémentaire, en particulier dans les secteurs de la restauration et de l'information/communication.

Évolution de l'activité



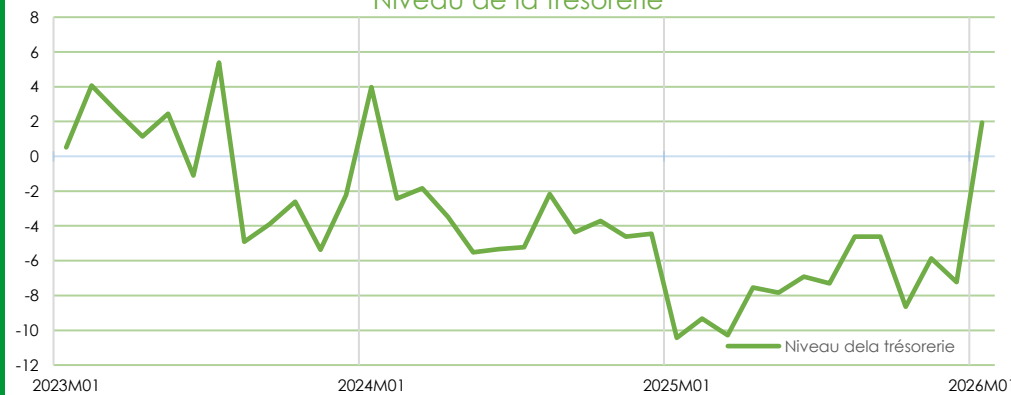
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie

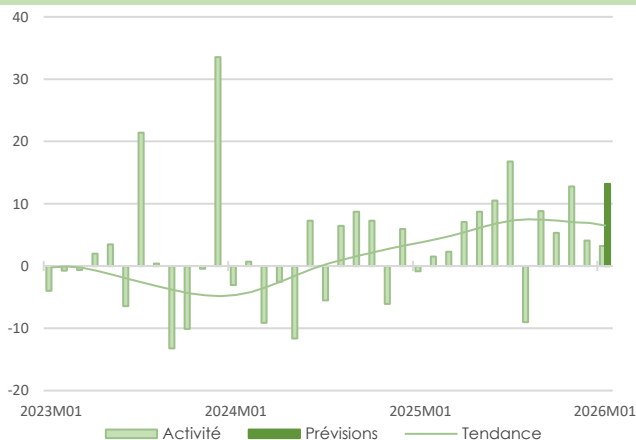


Source Banque de France – SERVICES

26,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports et entreposage



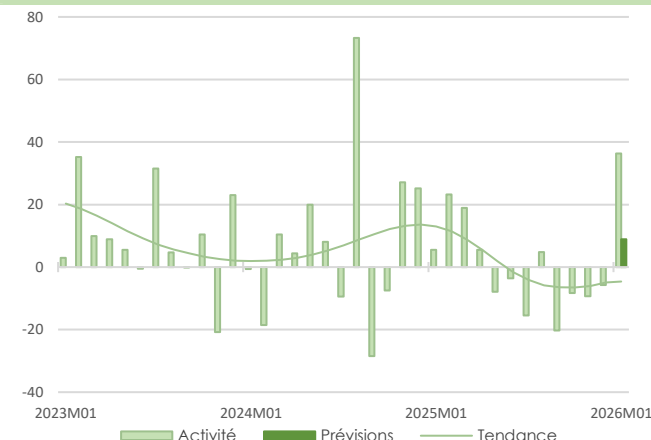
Le secteur a pu étoffer ses effectifs à la marge. Les prix sont restés inchangés. Quelques tensions apparaissent sur les trésoreries. Les chefs d'entreprise envisagent une progression conséquente de l'activité et de la demande dans les semaines à venir. Les conditions climatiques, annoncées plus favorables qu'en janvier, devraient consolider cette tendance. Des renforts d'effectifs sont prévus pour faire face à la croissance de l'activité.

Hausse modérée de l'activité en janvier, après correction des variations saisonnières.

Hébergement et restauration

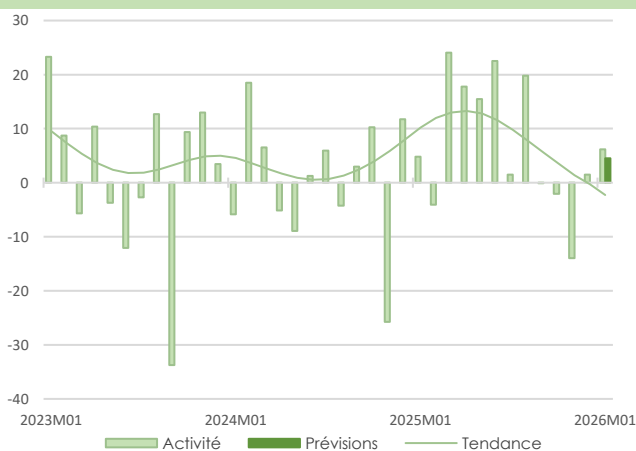
22,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Les effectifs ont été renforcés dans la restauration et sont restés stables dans l'hébergement. Les prix des prestations, revus à la hausse, ont permis d'améliorer les situations de trésorerie, désormais jugées conformes à l'attendu. Face à une demande qui s'annonce tonique en période de vacances scolaires, les chefs d'entreprise envisagent des niveaux d'activité plus élevés pour février. Les effectifs et les prix de vente pourraient être ajustés en conséquence.

Croissance de l'activité tirée par la restauration. L'hébergement s'inscrit en recul.

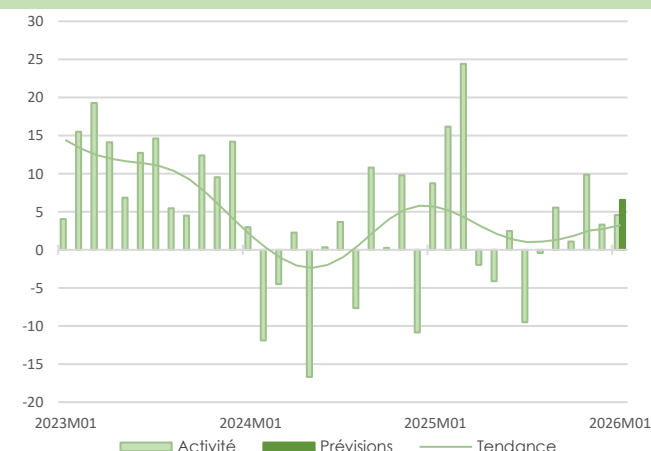


Retour à une légère progression de l'activité et de la demande, sur un marché qui est resté globalement porteur depuis un an.

En janvier, la branche a renforcé ses effectifs, rencontrant moins de difficultés de recrutement. Les prix des prestations sont restés stables. Les trésoreries se sont reconstituées et sont désormais jugées à l'équilibre. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle croissance de la demande et de l'activité. De nouveaux recrutements sont prévus. Les prix de vente ne devraient pas évoluer en février.

Hausse de l'activité et de la demande en janvier.

Les effectifs ont très légèrement progressé. Les prix des prestations ont été quelque peu réhaussés. Les trésoreries se sont reconstituées et sont désormais jugées équilibrées. Pour les prochaines semaines, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle hausse des prestations, accompagnée d'une demande plus vigoureuse. De nouveaux renforts d'effectifs pourraient intervenir.



10,1%

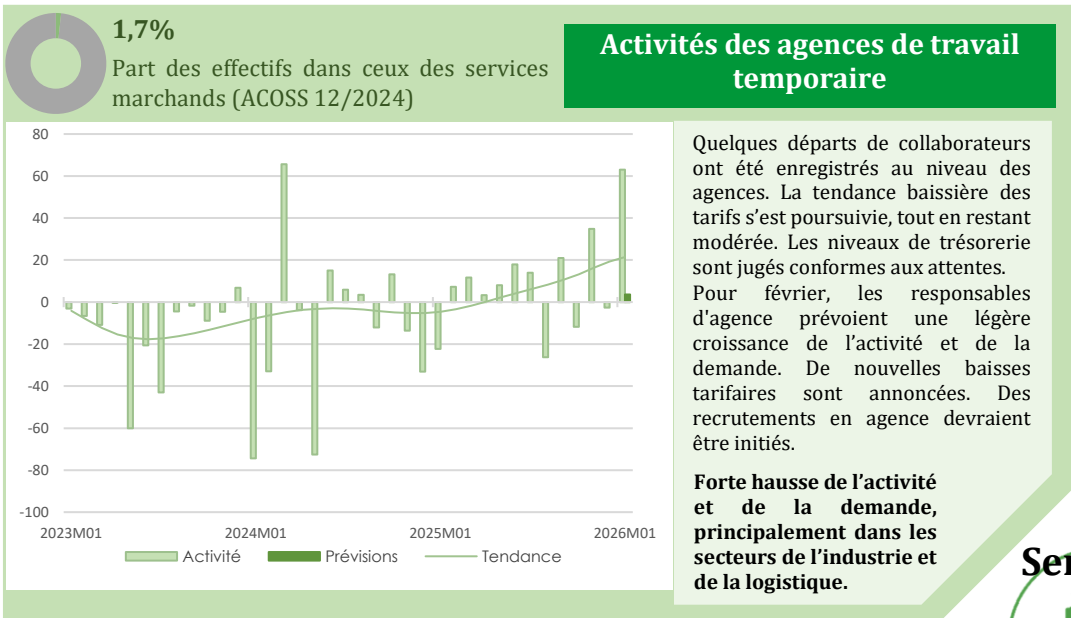
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication

Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie

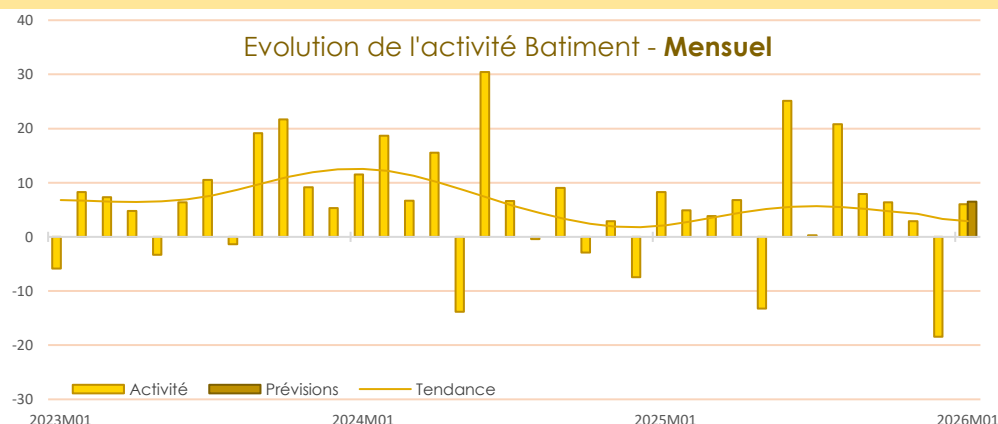
33%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics



Les mises en chantier ont légèrement progressé dans le bâtiment en janvier, sous l'impulsion d'une forte reprise post-congés dans le second œuvre. Le gros œuvre s'est toutefois inscrit en repli, en raison notamment des aléas météorologiques.

L'appréciation des niveaux des carnets de commandes est une nouvelle fois opposée dans les deux filières : les carnets du gros œuvre sont très dégarnis, alors que les entreprises du second œuvre jouissent d'une très bonne visibilité.

Les effectifs du bâtiment pris dans son ensemble n'ont pas varié de façon significative.

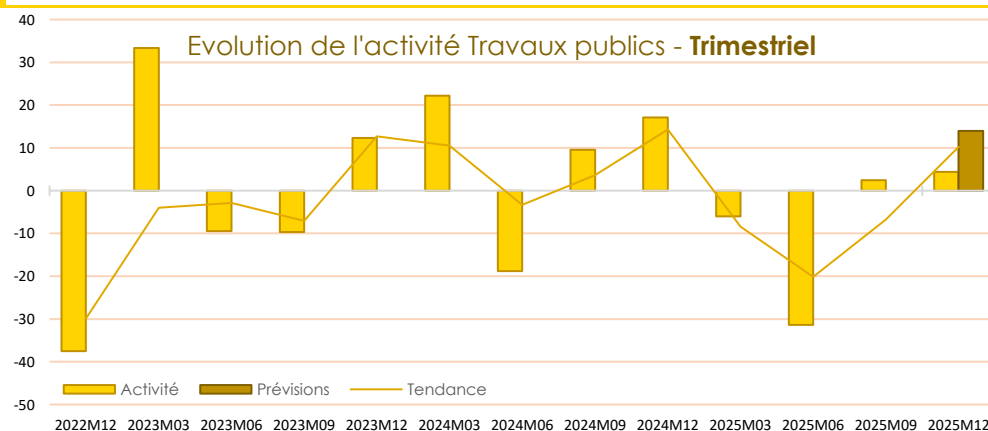
Les conditions climatiques annoncées plus favorables qu'en janvier, ainsi que la consistance des carnets de commandes du second œuvre, laissent présager une nouvelle hausse d'activité dans les semaines à venir.

Travaux Publics – quatrième trimestre 2025 :

Hors variations saisonnières, les mises en chantier ont modérément augmenté dans les travaux publics au quatrième trimestre 2025.

Des baisses tarifaires ont été concédées. Les effectifs ont été légèrement renforcés. Les carnets de commandes restent dégarnis.

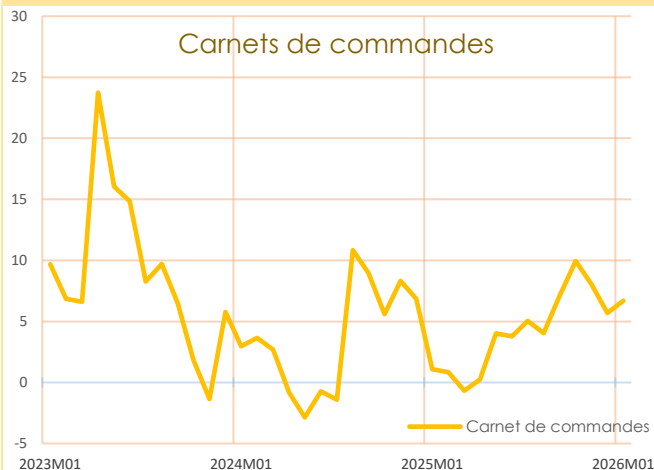
Les dirigeants anticipent une nouvelle progression des niveaux d'activité début 2026, hors évolutions saisonnières. Les prix des devis devraient se stabiliser. Les effectifs pourraient s'éroder légèrement.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

Bâtiment

Carnets de commandes



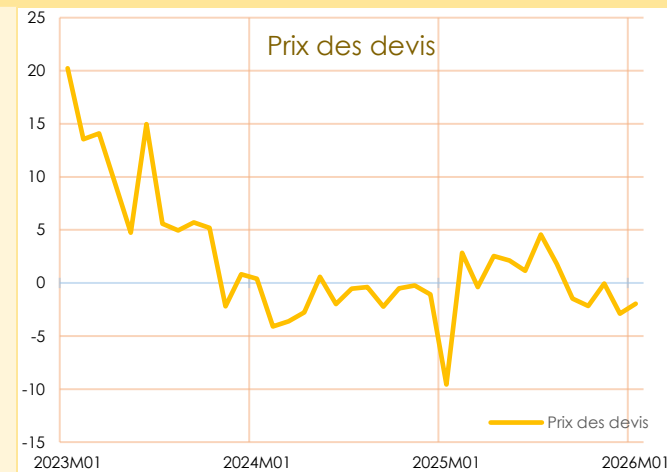
Les entrepreneurs du gros œuvre estiment toujours que leurs carnets de commandes sont trop étroits.

À l'opposé, les dirigeants du second œuvre jugent leurs carnets bien garnis.

Situations contrastées des carnets de commandes entre les deux corps de métier.

Bâtiment

Prix des devis

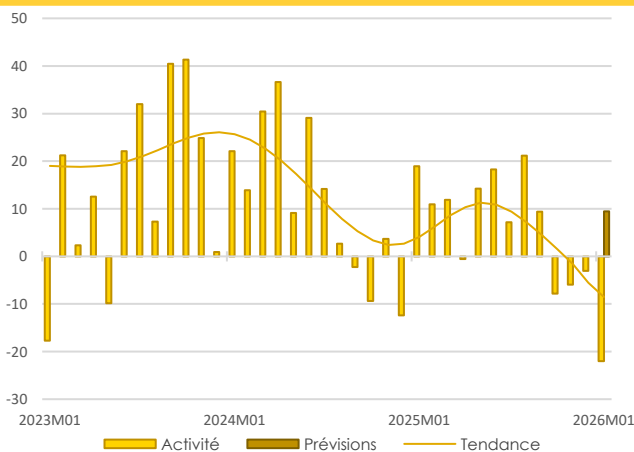


Les prix des devis du gros œuvre sont restés stables. Dans le second œuvre, les entreprises ont appliqué de légères hausses tarifaires, répercutant ainsi les hausses de coût de matières constatées en janvier.

En février, quelques baisses de prix pourraient être concédées dans le gros œuvre. A contrario, dans le second œuvre, les entrées de commandes devraient permettre aux entreprises de poursuivre les augmentations de tarifs.

Pas de variation significative des prix des devis pour le bâtiment pris dans sa globalité.

Construction



Forte diminution des mises en chantier dans le gros œuvre, principalement liée aux conditions météo défavorables.

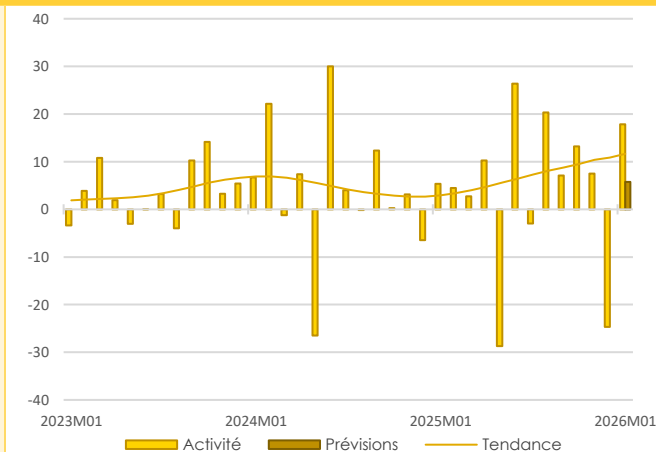
Après trois mois d'augmentation progressive, les effectifs se sont stabilisés.

Une reprise de l'activité, pour partie conditionnée à une météo plus clémente qu'au cours du mois écoulé, est anticipée par les chefs d'entreprise dans les semaines à venir.

Reprise de l'activité dans le second œuvre, au sortir des congés de fin d'année.

Les effectifs ont été allégés à la marge.

L'activité resterait dynamique en février : les entreprises capitaliseraient sur les entrées de commandes conséquentes du mois de janvier.



Activité - Second œuvre

58,2%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)








Activité - Gros œuvre

22%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des SNF
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête mensuelle de conjoncture Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Banque de France Service des Affaires Régionales		
75 rue royale - CS 30587 - 59023 LILLE		
 34.14		conjoncture-hauts-de-france@banque-france.fr
Rédacteur en chef		
Valérie CHOUARD, Responsable du Service Études et Banques		
Directeur de la publication		
Stéphane MARTINAT, Directeur Régional		
Ont contribué à la rédaction		
Théo NAPHLE	Christian TAQUET	Eulalie DUCHENNE
Pierre RAMON	Sophie VANHEMS	

**Nous remercions l'ensemble des entreprises interrogées,
ainsi que nos interlocuteurs privilégiés.**

Méthodologie

Enquête réalisée auprès des entreprises et établissements de la région Hauts-de-France sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...